

Quelques démonstrations avec Mathematica

Exercice 1 Logique des propositions

Les valeurs `True` et `False` sont deux constantes, que l'on peut composer avec les opérations logiques `And`, `Or` et `Not` (il existe aussi d'autres opérateurs, comme `Xor`, qui peuvent être construits à partir de ces trois là).

1	Complétez les tables	And	False	True	et	Or	False	True
		False				False		
		True				True		

2 | En utilisant l'instruction `Table`, construisez deux listes $A = \{1, 2, 3, 4, 5\}$ et $B = \{3, 4, 5, 6, 7\}$.

3 | Consultez la documentation de `MemberQ`, puis évaluez les valeurs de vérité $x \in A$ et $x \in B$, pour $x = 1$, $x = 3$, $x = 5$ et $x = 7$.

On note $A \setminus B$ l'ensemble $\{x \in A \text{ tels que } x \notin B\}$, et $A \Delta B$ l'ensemble $(A \cup B) \setminus (A \cap B)$.

4 | En utilisant les opérateurs `And`, `Or`, `Not` et `MemberQ`, et vos listes A et B , évaluez la valeur de vérité $x \in A \cup B$, pour $x = 1$, $x = 3$, $x = 5$ et $x = 7$.

5 | Même question pour $x \in A \Delta B$.

6 | Consultez la documentation de `Implies` et de `BooleanConvert`.

7 | Exprimez en Mathematica la proposition $\{x > 0\} \Rightarrow \{x + 1 > 0\}$, puis convertissez la en expression booléenne.

8 | En utilisant la commande `Simplify`, calculez sa valeur de vérité (est-elle *vraie* ou *fausse*?).

9 | On considère maintenant la proposition $\{x > 0\} \Rightarrow \{x - 1 > 0\}$. Démontrez qu'elle est fausse en utilisant Mathematica : l'idée consiste à identifier un contre-exemple, puis à calculer la valeur de vérité de l'implication pour ce contre-exemple (consultez la documentation de `Assuming`).

Exercice 2 Utilisation du *Modus Ponens*

Le principe de base de la déduction consiste à établir une proposition B à partir d'une proposition A et d'une proposition $A \Rightarrow B$. Si $A \Rightarrow B$ vaut `True`, on ne peut rien affirmer quant à la validité de B , parce que l'on ne sait rien de A . Par contre, si $A \Rightarrow B$ vaut `True` et que A vaut `True` également, alors on peut affirmer que B vaut `True`. Cela s'appelle le *Modus Ponens*¹, et se note de la façon suivante :

$$(A, A \Rightarrow B) \Rightarrow B \text{ ou bien } \frac{A, A \Rightarrow B}{B}$$

Dans le système Mathematica, on dispose des commandes suivantes :

Concept	Écriture Mathematica
$A \Rightarrow B$	<code>Implies[A,B]</code>
$(A \Rightarrow B)$, supposons A	<code>Assuming[A, Implies[A,B]]</code>
$A \wedge B$	<code>And[A,B]</code>
$A \vee B$	<code>Or[A,B]</code>
$\neg A$	<code>Not[A]</code>
$x \in A$	<code>Element[A, x]</code>
$A \subset B$	<code>Subset[A, B]</code>

¹Si l'axiomatisation de la logique ou son utilisation dans les systèmes automatiques vous intéresse, vous pouvez lire les articles suivants :

1. http://fr.wikipedia.org/wiki/Logique_mathématique
2. http://fr.wikipedia.org/wiki/Déduction_naturelle
3. http://fr.wikipedia.org/wiki/Style_de_Fitch_pour_la_déduction_naturelle

Le B-A-BA

- 1 | Évaluez la valeur $A \Rightarrow B$ en tapant `Implies[A,B]` .
- 2 | Supposez maintenant que A est vraie, et évaluez la valeur $A \Rightarrow B$: on utilise pour cela l'écriture `Assuming[A, Implies[A,B]]` .

On observe que **Mathematica** n'a pas exploité l'hypothèse A . Pour forcer l'utilisation de cette hypothèse dans le calcul déductif, il fut recourir à la procédure **Refine** : on Remplace `Implies[A,B]` par `Refine[Implies[A,B]]` dans l'instruction **Assuming** .

- 3 | Reprenez votre instruction en utilisant **Refine** . Interprétez le résultat.

On peut enregistrer une proposition logique comme n'importe quelle variable. Vous pouvez essayer en prenant les instructions suivantes :

1. `Theoreme=Implies[A,B]`
2. `Assuming[A,Refine[Theoreme]]`
3. etc.

Application. On considère pour A la proposition `Mod[n,4*a]==0` (n est multiple de $4a$), et pour B la proposition `Mod[n,2*a]==0` (n est multiple de $2a$). Enregistrez $A \Rightarrow B$ dans la variable **Theoreme** , puis raffinez le théorème en supposant que a vaut 3. Quel résultat venez-vous de démontrer ?

Utilisation de la valeur *Faux*

On considère la proposition P suivante : *Tous les nombres premiers multiples de 2 supérieurs à 7 sont divisibles par 0.*

Cette proposition peut s'exprimer sous la forme $A \Rightarrow B$, où

- A = la proposition *n est un nombre premier multiple de 2 et supérieur à 7 ;*
- B = la proposition *n est divisible par 0.*

- 4 | À votre avis, P est-elle vraie ou fausse ?
- 5 | Peut-on trouver $n \in \mathbb{N}$ pour lequel A est vraie ? Qu'en déduisez-vous pour la valeur de vérité de A ?
- 6 | Peut-on trouver n qui satisfait B ? Que pensez-vous de la valeur de vérité de B ?
- 7 | Est-ce que tous les $n \in \mathbb{N}$ qui vérifient A vérifient aussi B ? Que pensez-vous de la valeur de vérité de P ?
- 8 | Tapez dans **Mathematica** les commandes suivantes : `Implies[False, C]` , `Implies[True, C]` , `Implies[C, False]` , `Implies[C, True]` . Trouvez un exemple de proposition $Q = (C_1 \Rightarrow C_2)$ telle que C_1 est fausse, mais Q est vraie.
- 9 | Finalement, notre proposition P est-elle de la forme `Implies[False, C]` ou bien de la forme `Implies[True, C]` ? Qu'en déduisez-vous : P est-elle vraie, ou fausse ?

Exercice 3 Démonstrations calculatoires

On se propose maintenant de démontrer le résultat suivant : pour toute fonction réelle f telle que $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = ax^2 + bx + c$ qui possède deux racines réelles distinctes x_1 et x_2 , le signe de $f\left(\frac{x_1+x_2}{2}\right)$ est opposé au signe de a .

- 1 | Ce résultat est-il *vrai* ou *faux* ?

On rappelle que pour exprimer dans **Mathematica** une fonction f qui à x associe une expression *expression* on écrit `f[x_]:= expression`.

- 2 | Créez une fonction f telle que $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = ax^2 + bx + c$.
- 3 | En utilisant **Solve** , calculez les racines de f . Appelez `x1` la première racine, et `x2` la seconde.
- 4 | Évaluez l'expression logique $a \times f\left(\frac{x_1+x_2}{2}\right) < 0$, après avoir supposé que $a \neq 0$ et que $b^2 - 4ac > 0$ (il faudra peut-être forcer le calcul avec **Simplify**).
- 5 | Interprétez le résultat obtenu.
- 6 | Démontrez par un procédé semblable que si $b^2 = 4ac$, alors $\frac{x_1+x_2}{2}$ est une racine de f .